

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 8 août 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 8 août 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-08-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote128, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 8 août 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9488>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Particulière

Rome 8 Août 1847

Mon ami, j'ai eu de vous de
bons particulariers à écrire aujourd'hui
à une dépêche de ce jour. Vous
m'avez écrit, car vous êtes malade
je suis sûr, bien avec vous
par les chaleurs et le mauvais
air de Rome dans cette saison.

Avant hier le Sage a parlé
avec effusion à un de mes amis
de son pénible retour par les
armes. Il lui a dit en propres
termes qu'il était une machine
compromise de l'activité que le Roi
ne pouvait même lui laisser.
Je ne vous parle pas de cela et
que m'a dit Farette. Je m'entretiens
avec le Trivier par l'écriture
en me rappelant ce que vous m'avez
dit sur votre dernière particularité.
C'est-à-dire une petite affaire très
assez bonne pour mes affaires.
Un de mes correspondants (je crois

Wagley) avait été l'ancien Fennell
sur les affaires et les institutions
des Indes. Fennell l'a ramené
et le conduisit dans un état de
cette espèce. De la tenue de ces réunions.
Wagley paraît bien venir de
singer à ses propres affaires. Il
circule de nombreux bruits. On
sait tout ce qu'il vient de faire
et qu'il en fait encore. Ce qu'il
je sais bien c'est que les répo-
sitions sont loin d'être la fin de
l'agitation et l'esprit de conduite
de ce peuple-ci.

Je verrai le Sage de nouveau
et je vous enverrai après l'audience.

La situation ici me paraît
se débiter de plus en plus dans la
sens de la participation des Indes
au pouvoir fédéral. C'est un
gouvernement qui le gouvernement élé-
mentaire lui-même a développé
pour les Indes et son indépendance.
Une transaction qui sera très
facile et si que cependant, il y a un

an, sera pour
sura être au
les Indes un
un cabinet, et
l'indépendance
vous les Indes,
tout et il y a
distinction, et
l'Inde et les
voies de la
sont construites
pour se appuyer
l'Inde a une
les Indes! Je
que je voudrais
dans quelle
en faudrait pas
faire le point
saura si bien
comprendre l'
devenir et la
pas même d'
vraie habitude
par l'Inde de
Mais le point

de l'ordre Famille
à leur insu
l'a ramené
entre en espi-
ce de leur milieu.
bien mieux et
les affaires. Il
était bon. On
venait par moi
jeune. Ce que
je par les temps.
D'après la pro-
prit de conduite

le Sage de l'ancien
à après l'audience.
ici un parait
en plus dans la
migration de la
ord. C'est un
mouvement de
à l'école
on s'efforce.
qui ont été si
seurs, il y a un

an, sera pour difficile et leur con-
sura leur avenir leur. Jusqu'ici
les laïcs ont joué la partie avec
un calme, une adresse, une
clairvoyance admirable. Mais sa-
vouz bien, mes, ce qui est une
lent et ils savent aussi le
distinuer, convaincre avec les un-
barres et les difficultés issues de
voisine et que le Sage à la fin
sont contraindre le leur capacité
pour ce appui là où ils sont. Le
Sage n'a rien à craindre : mais
le qu'il est ! Je ne dis pas
que je voudrais vous voir ici pen-
dant quinze jours ; il en vaudrait
en faudrait pas davantage pour
faire le goût à ce pays, vous qui
sont si bien une si belle
compréhension l'histoire, mais la
deviner et la prévoir. Et c'est-à-
pas un peu de voir comment la
vieille habitude s'accroît à force
par passer des temps dans les laïcs.
Mais la première à garder ce que

les secrets ont gagné. C'est
un maître qui n'a pas seulement
communiqué sa science; il l'a
donnée.

L'incident de Gisors est
appari. Le peuple ne l'en ouage
pas. Les manifestations voyantes,
les officiers autrichiens, mûches,
allemands, carabins n'ont égarés,
myrthe au bonnet ph. de. de. ou
de. Hameis in par de. de. de. M.
aient pour conseil les et
mises en œuvre de la guerre. Le
commandant autrichien ne
vite que aujourd'hui. et par les
que même avec les gens d'au-
te part que la population ne
cette de leur donner. C'est comme
vous le savez; il est en action des
gricaces, selon la berrin. L'au-
reine les subalternes n'appréhende
pas toujours l'incertitude des
instants.

Les gens ont à Val-les-Bains. M.
vous qu'on a donné la disposition des
foras; il est en fait unique par son aspect
des sous de la qu'on a donné. Cela

128
Particulière

Plus une
bien particulière à
à un digne
personne
je me serein
par les chât
au de Rome

Avant
avec effusion
de son genre
arrest. M. ne
permet que il
empire de l'
ou ne fureur
Je ne puis que
que on a dit
donc avec le
en une appelée
dès que son
Croyez-le: c'est
est bonne son
M. de son

est un maître qui n'a pas seulement
communiqué sa science; il l'a
donnée.